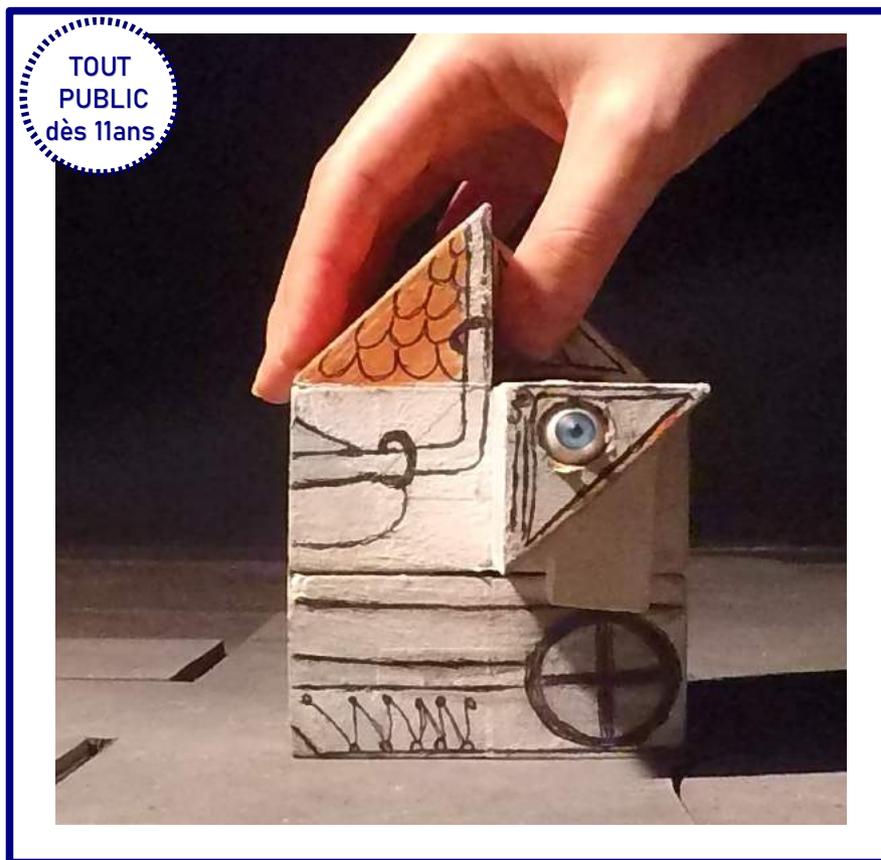


DE.s PLACES

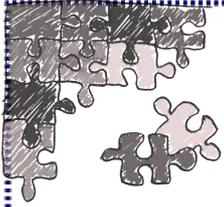
(titre provisoire)



TOUT
PUBLIC
dès 11ans

Création automne 2021

Théâtre d'objets, vidéo, marionnettes



De « **Range** ta chambre ! » à « **Arrange**-toi correctement ! »,
en passant par « Tu nous **déranges** ! », « **Range**-toi de son côté », « **Arrangez**-vous entre vous ! »,
« Tu es complètement **dérangé** », « Elle a une vie bien **rangée** » et « Si ça t'**arrange** »,
le rangement nous entoure en permanence et semble être la solution pour réussir notre vie.



« Chaque chose à sa place » et « chaque chose a sa place »

C'est simple de ranger notre chambre : les jouets dans la boîte à jouets, le coussin sur le lit, les choses cassées dans la poubelle... C'est aussi simple de ranger notre société : les enfants dans les écoles, le demandeur d'emploi sur la liste, les personnes âgées dans les maisons de retraite...

Le monde en lui-même est bien rangé : les poissons dans l'eau, les feuilles sur les arbres, les nuages dans le ciel... Tout va merveilleusement bien, jusqu'au jour où il n'y a plus de place ou qu'aucune **catégorie** ne correspond. Là, nous perdons nos repères, nous ne maîtrisons plus, le fouillis nous envahit... Que faire ? Rentrer vite chez soi, **retrouver sa place** pour ne plus voir. Et si tout d'un coup, tu n'avais plus ta place ? Ou si ton « chez toi » ne t'apportait plus la **sécurité** ? Si tu ne te sens plus toi-même à ta place, est-ce que cela signifie que tu es « dé-rangé » ?





Place de l'ÉCRITURE

Un texte original sera écrit spécialement pour ce projet par Christophe Moyer. Les premières recherches se sont déroulées lors de la saison 2018-2019 dans les allers/retours entre le plateau et le travail sur table. Afin d'enrichir l'écriture, deux temps d'ateliers sont prévus avec des adultes (migrants, personnes sans abris, gens du voyage), des adolescents (collège) et des enfants (primaires) pendant la saison 2019-2020.

La question de places prises et/ou à prendre, attribuées et perdues est au cœur de la pièce. Avoir une place pour exister, réussir à avoir une *bonne* place, ne pas se sentir à sa place, perdre sa place et donc ne plus exister aux yeux des autres, se révolter contre ce système...

Demain, finit l'enfance. Elle rentre en 6ème. Elle n'a pas peur, elle est prête!

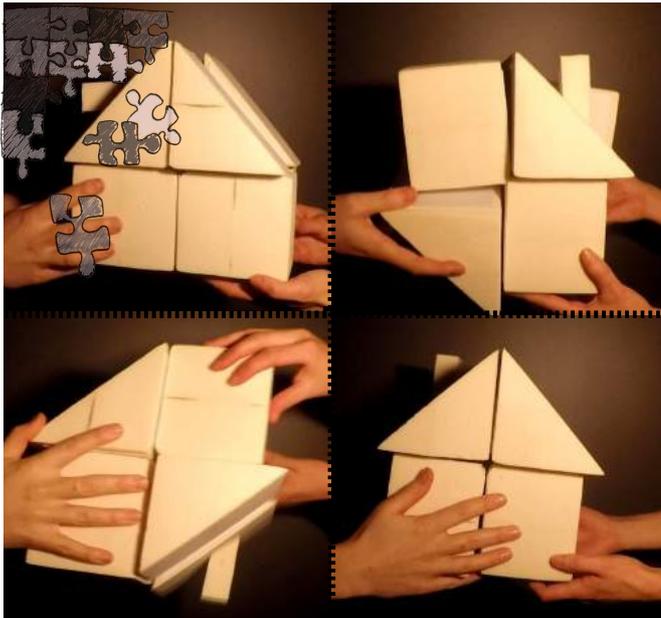
Parée de l'assurance un peu provocante due aux certitudes de son âge, elle va devoir traverser la ville, seule, pour se rendre à son nouveau collège...

Ce sera la première fois. Va-t-elle la trouver sa place dans cette nouvelle étape de la vie qui commence ? C'est avec cette question en tête et le vide qu'elle crée, qu'elle franchit le seuil de la porte et se confronte aux ordres et désordres d'un monde souvent absurde qu'elle ne connaît pas. Elle y croquera des sans-place-fixe, des placeurs, des déplacés, des pas-à-leur-place, des qui font place nette...

Et surtout quelqu'un de son âge qui vient d'un pays qui n'existe pas ...

L'histoire du puzzle de son enfance qu'elle casse jusqu'à ce que les pièces qui le composent se réajustent...





Place des OBJETS

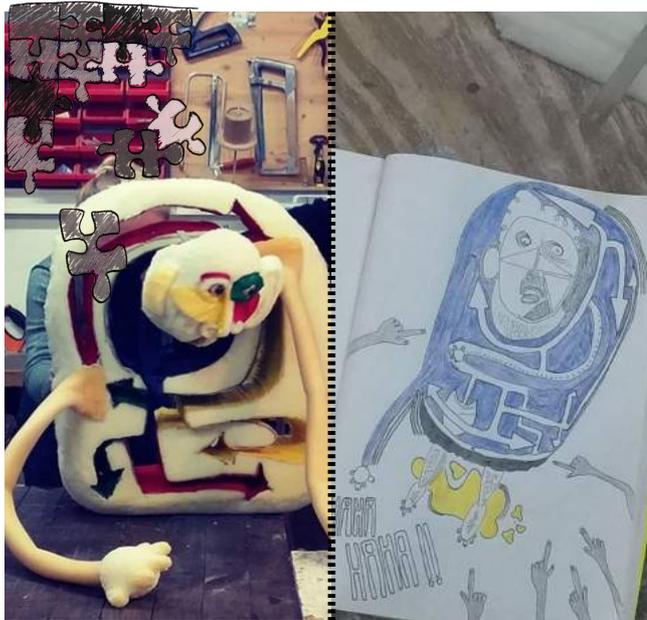
« ...Reprendre en main son cadre domestique, le retourner de fond en comble, interroger la présence de chaque objet, lui rendre son éclat d'un coup de chiffon avant de le remettre à sa place ou de lui en trouver une meilleure, permet de prouver son pouvoir sur les choses, de définir sa propre place dans le monde, de la préciser, de l'actualiser... »

— Mona Chollet, « CHEZ SOI, une odyssée de l'espace domestique »

« Chez toi » : c'est ta place dans le monde, comme le pot pour les crayons. La seule différence, c'est que tu peux choisir ton «chez toi», c'est-à-dire ta place, et que les objets **subissent la place que tu leur as choisie**. Tu trouves du plaisir dans cette domination, mais si tu te retrouvais à la place de l'objet ? Est-ce que ça te plairait que quelqu'un d'autre choisisse ta place pour toi ?

Les jouets (puzzles, jeu de construction, rubik's cube, etc.) permettent de parler des places que nous occupons, du "chez soi" en construction et destruction ou qui nous manque, de la difficulté d'intégration, du système bien ordonné de notre société. Les enfants et les parents en passent du temps, à les ranger ! Il s'agit aussi d'un choix dramaturgique : ce sont les règles de certains jeux qui nous forment dès l'enfance à prendre notre place, à limiter celle de l'autre, à bien rentrer dans le système, à dépasser les adversaires sans dépasser les bornes, à écarter les faibles vers la périphérie, etc.





Place des MARIONNETTES

*« Ma maison, mon chez moi, c'est une image de moi-même »
- une jeune femme (Nantes)*

Les marionnettes seront là pour traduire en image métaphorique les relations de tous les personnages avec leur « chez soi », leurs rangements, dérangements et arrangements. Yasmine Yahiatène travaille sur l'univers visuel et les personnages. Un monde dérangé et incomplet. Nous parlons de personnes « invisibles » ou celles qu'on ne veut pas voir. Les marionnettes seront là pour proposer une métaphore de cette existence hors de vue. Pour donner un exemple : Le marcheur (une personne sans abris qui passe ses journées à marcher) n'a que deux jambes et deux bras pour figurer son corps, sa tête n'apparaît que quand quelqu'un s'adresse à lui en lui donnant donc un visage et une existence.

La marionnette de PUZZLE cherchera sa place dans le monde de jouets. Elle n'a pas la parole mais l'(in)capacité qui est la sienne de rentrer dans des espaces divers donnera un reflet poétique à ce que notre personnage principale traversera. Ce dernier sera représenté par la seule marionnette anthropomorphe. Elle sera munie des yeux et de bouche articulés pour lui donner plus de moyens d'expression. La recherche en dessin est en cours et le prototype sera construit en septembre 2019. Il est possible que son corps change tout au long du spectacle pour donner l'image des changements intérieurs et extérieurs de ce passage de l'enfance à l'adolescence.





Place de la VIDÉO

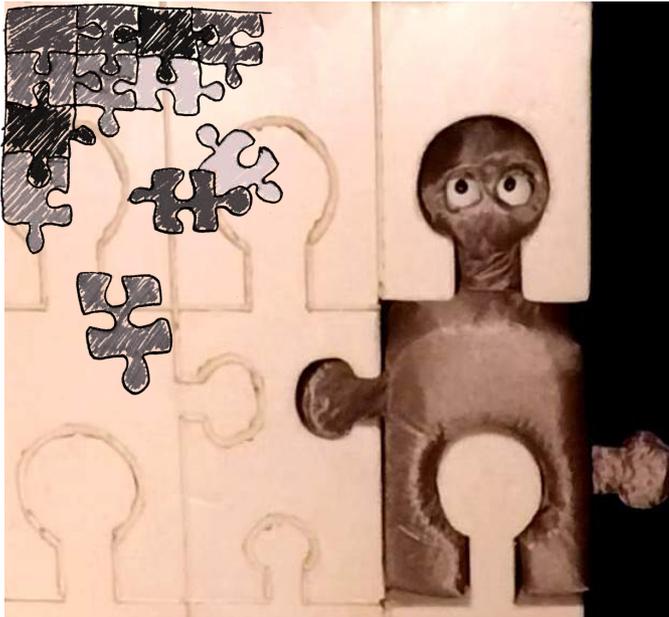
« Vivre, c'est passer d'un espace à un autre en essayant le plus possible de ne pas se cogner. » – G. Perec, « Espèces d'espaces »

Place de la Vidéo :

Nous utiliserons la vidéo avec la technique du mapping, permettant d'envoyer des images où l'on veut sans que le spectateur s'y attende. Dans le but d'accompagner la scénographie mais aussi comme moyen d'expression complémentaire au sujet du spectacle, nous créerons une interaction entre les personnages et la vidéo, venant perturber le **désordre** ou l'ordre établi.

Le dessin en direct devient un vraie partenaire du jeu, il permet aussi d'annoncer les personnages avant qu'on les rencontre (les trace de Marcheur par exemple), partager leur monde intérieur, donner l'existence à leur **mots qui ne sont jamais entendus**... Le dessin évoluera tout au long du spectacle de gribouillis enfantines vers le graffiti





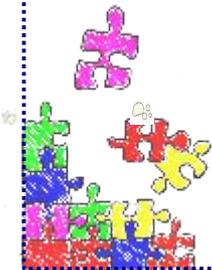
Place des RENCONTRES

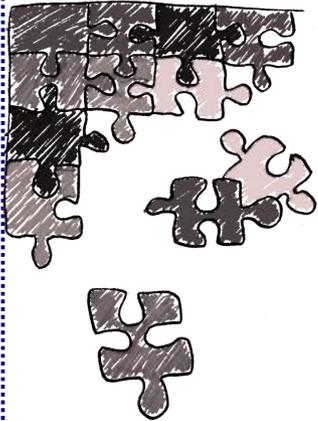
Nous développons des **projets d'action artistique**, qui auront pour but de nourrir l'écriture du spectacle. Pour collecter des témoignages qui inspireront la création, nous proposons d'imaginer un travail à la fois théâtral et plastique.

Les adultes peuvent partager leur rapport et leur expérience du « chez soi » : une expérience qui n'est pas la nôtre et qui sort des normes. Ici, on parle d'une action sur la durée avec des personnes sans abri et des migrants. Ce sont des gens qui ont été/sont réellement et concrètement confrontés à la question de leur place dans ce monde.

Les (pré)adolescents pourront partager leurs ressentis le plus intimes, leurs frustrations et leurs peurs. Cela nous sera indispensable pour créer notre personnage principal. Le contact avec notre « public cible » nous aidera à définir les points les plus cruciaux, à être juste dans les choix dramaturgiques.

Les enfants n'ont pas eu encore assez de temps pour se construire des normes figées : ils sont encore en train de découvrir l'ordre des choses dans le monde et sont donc plus ouverts à imaginer et réinventer ce monde. Les enfants adorent jouer, et c'est aussi là où nous avons besoin de leur aide pour inventer et tester l'aspect ludique et immersif du spectacle.





Places dans l'ÉQUIPE

Texte : *Christophe Moyer*

Mise en scène et co-écriture : *Vera Rozanova*

Assistante à la mise en scène : *Aurélié Valetoux*

Création des images vidéo, régie vidéo, jeu : *Yasmine Yahiatène*

Construction de marionnettes et jeu : *Thais Trulio*

Manipulation et jeu : *en cours*

Construction de marionnettes : *Lucas Prioux*

Création sonore : *Thomas Demay*

Regard complice : *Pascal Vergnault*

Regard extérieur : *Séverine Coulon*

Regard sur la dramaturgie : *Sylvie Baillon*

Production : *Gaedig Bonabesse*

Création costumes : *en cours*

Création lumière : *en cours*

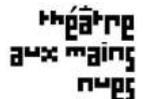
**Équipe en tournée : 4 personnes (dont 1 régisseur)
+ metteure en scène ou son assistante**

Place pour les SOUTIENS

Coproduction :



Soutiens :





Place dans le CALENDRIER

**en gris les périodes confirmées ou passées*



2018-2019

8-14 septembre 2018 - résidence – labo, Studio St George, Nantes

8-12 avril 2019 – labo construction atelier/ vidéo Tas de Sable - CPV, Amiens

10-16 juin 2019 – dramaturgie/ premiers tests du texte, Studio St George, Nantes

2019-2020

2-6 septembre 2019 – résidence création et construction / Théâtre aux Mains Nues, Paris

Septembre 2019 – juin 2020 – « *Mon chez moi en mouvement - 1* » - une action artistique auprès des élèves de primaire (EAC, Ville de Nantes)

21 – 25 octobre 2019 – Résidence d'écriture avec le public ado-adultes de la MAJ (Maison d'Accueil du jour) en partenariat avec Atelier des Initiatives / Nantes

Novembre 2019 – juin 2020 – Écriture de la pièce

Décembre 2019 – juin 2020 Résidence de territoire (DSN) (5 semaines) / DSN, Dieppe

13-17 avril 2020 – résidence de création-construction-dramaturgie / DSN, Dieppe

17-28 août 2020 – résidence de création et construction/ Bouffou Théâtre à la Coque, Hennebont

2020-2021

22 Septembre – 2 Octobre 2020 – résidence création (2 semaines)/ Laval

Octobre-Novembre 2020 – présentation d'une maquette du spectacle/ Nantes

Octobre 2019 – juin 2020 – « *Mon chez moi en mouvement - 2* » - une action artistique auprès des élèves de primaire (EAC, Ville de Nantes)

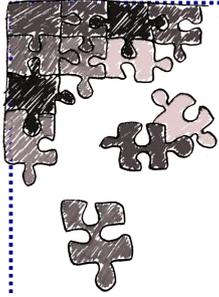
Décembre 2020 – Janvier 2021 – résidence finitions de construction, finition des images vidéo (1-2 semaines)

Février -Mars 2021 – résidence de création, création sonore (2 semaines)

Mai-Juin 2021 – résidence de création/ création lumière + une série de filages ouverts au public (3 semaines)

Septembre- Octobre 2021 – reprise et premières officielles (série de représentations)





La compagnie ZA! est basée à Nantes depuis 2017.

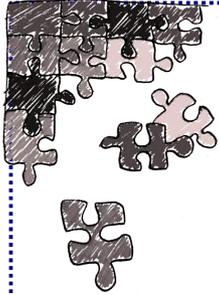
"ZA" est un petit mot russe qui peut prendre des sens multiples selon le contexte dans lequel il est employé. Nous l'utilisons pour confirmer notre soutien (en cas de vote, par exemple), notre engagement, pour exprimer l'intention de commencer un travail, pour signifier la position géographique ou morale de celui qui suit quelqu'un, etc. Cependant ce petit mot ne veut pas dire grand-chose lorsqu'il est tout seul, tout comme un artiste a besoin d'une équipe, de spectateurs aussi. Vera Rozanova définit la ligne artistique de la compagnie et, pour chaque nouveau projet, s'entoure d'autres artistes venant d'horizons différents pour mener une recherche autour de questionnements intimes liés aux enjeux de la société contemporaine, à travers les Arts de la Marionnette et du Théâtre d'objets.

Vera Rozanova

Après une formation à l'Académie de Théâtre de Saint-Pétersbourg, spécialité « mise en scène » et à l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette (Charleville-Mézières), elle est accompagnée par le Théâtre aux Mains Nues pour la création de son projet A travers la Cerisaie .En parallèle elle met en scène des projets avec le Théâtre de Klaipėda, mène des projets d'actions culturelles (Lille -2015, Sénégal – 2016, Paris – 2017, Laval -2018).

En parallèle, elle poursuit ses collaborations avec d'autres compagnies en tant qu'interprète : Les Ateliers de Pénélope (Faire la Guerre,2015), Glitch compagnie (#Humains 2018), Cie Tourneboulé (Je brûle d'être toi, 2019) et en tant que constructrice de marionnettes pour la cie sénégalaise Djarama (Petit bout de bois, 2018). Elle rencontre Pascal Vergnault en juin 2017. En 2018, elle entame un compagnonnage avec la compagnie Théâtre pour 2 mains autour de son projet de création « CHEZ SOI/dé-RANGEMENT » (titre provisoire).





<https://www.compagnie-za.com/>

compagnie.za@gmail.com

06 47 41 57 01

ADMINISTRATION:

gaedig.bonabesse@gmail.com

Gaedig Bonabesse

ADRESSE POSTALE :

15, Quai Ernest Renaud, 44100 Nantes

